

UNRAPPORT CRITIQUE L'OPACITÉ DES **PORTS FRANCS** 

Suisse, page 5



LA FOLLE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE

Sports, page 16

**APRÈS TAOUA** 

24 Ineures Le grand quotidien vaudois. Depuis 1762 | www.24heures.ch

# Pour son jubilé, l'Abbaye de Saint-Maurice espère le pape

M<sup>gr</sup> Roduit a invité François à célébrer les 1500 ans de l'abbaye. Il attend sa réponse

C'est la plus ancienne abbaye d'Europe occidentale en activité. L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune (VS) va célébrer entre septembre 2014 et septembre 2015 ses 1500 ans. Et c'est bien pour cela que Mgr Joseph Roduit, abbé territorial de l'abbaye, a interpellé le pape François à Rome, en février dernier: «M'adressant à

lui en italien, je lui ai rappelé les deux invitations officielles formulées successivement par MM. Burkhalter et Maurer à se rendre dans notre pays.» La Confrérie des évêques suisses a également fait part au pape de son vœu de le recevoir dans notre pays. Au Vatican, la réponse est encore vague: «Nous verrons.»

moins que Benoît XVI, qui lui-même quittait le Vatican moins souvent que Jean Paul II, recordman du genre. Le pape actuel n'est parti à l'étranger qu'une seule fois, pour une visite apostolique à Rio de Janeiro dans le cadre des Journées mondiales de la jeunesse.

### Point fort, page 3

**Population** Certains habitants l'attendent avec impatience

Histoire De Grégoire X à Lausanne en 1275 aux 3 visites de Jean Paul II

La Commune valaisanne et le comité d'organisation du jubilé ne se préparent donc pas particulièrement à recevoir le Saint-Père. «Il ne sert à rien de tirer des plans sur la comète. Même si ce serait une grande joie et une grande fierté de l'accueillir», indique Damien Revaz, président de Saint-Maurice.

# Mondial La Coupe du monde de football est critiquée par de nombreux Brésiliens



A deux mois du Mondial, le ressentiment est grand dans le pays. La facture a plus que doublé (à 13,3 milliards de francs), l'entretien des douze stades va coûter une fortune, alors que les Brésiliens ne peuvent pas s'offrir un billet. Les manifestations, comme ici à Rio, se multiplient. Les manifestations, comme ici à Rio, se multiplient.

#### Ukraine

## La conférence de Genève ne suscite que peu d'espoirs

Le dossier ukrainien ne cesse de s'alourdir. Pourtant, la rencontre prévue jeudi dans la ville du bout du Léman est maintenue, alors que son ordre du jour est déjà source de désaccord. Page 7

#### **Evasion fiscale**

## Une banque se dit prête à éjecter des fonds non déclarés

Depuis le début de 2013, tous les nouveaux clients de la Banque Cantonale de Bâle doivent signer une déclaration de conformité fiscale. Et d'ici à 2015, ce sont tous les actifs déposés dans la banque qui devront être déclarés au fisc. Page 10

# Camp d'école

## Un père musulman de Vevey perd devant la justice

Le papa d'une fille de 16 ans et demi invoquait l'islam pour l'empêcher de participer à un camp scolaire. Après la direction de l'établissement, puis le département, c'est au tour de la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal de lui refuser sa demande de dispense. Page 18



# Culture & Société

#### **Histoire**



#### L'ex-directeur de la Cinémathèque pose une nouvelle pierre numérique à son encyclopédie du film historique. Et c'est passionnant

#### **Bernard Chappuis**

Avec l'élégance qui le caractérise, Hervé Dumont met d'emblée en évidence l'aide de son épouse, Jacqueline, sans qui tout serait infiniment plus difficile. Et pour cause: son *Encyclopédie du film historique* relève des douze travaux d'Hercule.

Après l'accueil triomphal du volume I, L'Antiquité au cinéma, paru en 2009, on imaginait une suite éditoriale jusqu'au XIXe siècle, mais l'ex-directeur de la Cinémathèque suisse ne se fait aucune illusion: «Quel éditeur aurait les moyens de financer une telle collection?» C'est ainsi qu'Hervé Dumont poursuit son œuvre sur internet. A ce jour, plus de 15 000 films sont déix répertoriés, analyse

sés dans leur contexte politique, économique et historique! Pour lui, la forme lexicale en ligne permet de les mettre au mieux en évidence. «De cette manière, je peux répondre à la curiosité des étudiants et de tous les passionnés de cinéma et d'histoire.» Mais pas seulement. Ses commentaires et ses analyses se lisent comme un roman.

Enfant, c'est avec ses parents, qui l'ont emmené voir *Les fils des mousquetaires* (1952), qu'Hervé Dumont aborde le monde du film historique. «Mais c'est *Les trois mous-* quetaires (1948), la version de George Sidney, avec Gene Kelly, qui m'a donné envie d'en savoir plus sur Richelieu et Louis XIII.» La passion du cinéma et de l'histoire ne l'a dès lors plus quitté. Alors qu'il réserve la finalisation du volume II, Moyen Age et Renaissance, à ses «vieux jours», le Pulliéran a cependant déjà mis en ligne «Le royaume de France». Un sous-chapitre conséquent, puisqu'il s'imprime sur 532 feuilles A4, un paquet haut de 6,4 centimètres. L'occasion de revenir sur quelques idées reçues. «Le Moyen Age est un

domaine de méconnaissance catastrophique, explique l'historien du cinéma. Dans le langage courant, on dit volontiers «c'est comme au Moyen Age» pour souligner une abomination, alors qu'on n'a aucune idée de ce que représente cette période. On y associe les sorcières qu'on brûle, alors que c'est un fait de la Renaissance. Dans le même ordre d'idées, l'apparition de l'esclavage, la colonisation de l'Amérique latine, les guerres de religion, l'Inquisition espagnole, les ceintures de chasteté viennent bien après.»



films sont déjà répertoriés, analy- Chambord, un décor anachronique pour Quentin Durward, de Richard Thorpe (1955). мсм

# Mode d'emploi



Eclairage L'encyclopédie se décline en quatre volumes sur internet. L'Antiquité au cinéma (dont le livre, sorti en 2009, est épuisé) contient un nouveau chapitre, notamment une mise à jour de la filmographie jusqu'à septembre 2013. Pour le volume II, Moyen Age et Renaissance, seul le sous-chapitre «Le royaume de France» est disponible. Il en reste donc neuf autres à terminer, du «Royaume d'Angleterre» aux «Invasions mongoles»...

Le volume III, L'absolutisme (XVIIe-XVIIIe siècles) est complet. D'une phénoménale densité, il traite autant de la Révolution française que des films de pirates. Un sous-chapitre est consacré à la Confédération helvétique.

Le volume IV, Le XIXe siècle, est quasi complet. Manque encore

Le volume IV, Le XIXe siècle, est quasi complet. Manque encore le sous-chapitre consacré à «Napoléon», annoncé pour cet automne.

L'encyclopédie sur le net: www.hervedumont.ch

de 11 sous-chapitres, des Mérovingiens à Henri IV. Une large place est consacrée aux Croisades et à la guerre de Cent Ans. Avec la surprise de voir apparaître Richard Cœur de Lion. «Dans Ivanhoé ou Robin des Bois, Richard est toujours cité comme un roi anglais. Or l'idée de nation n'existait pas à l'époque, c'est une construction du XIXe siècle. Surtout, il ne parlait pas un traître mot d'anglais. Il s'exprimait en français, vivait entre la France et le Moyen-Orient. Il a peut-être traversé deux fois la Manche.»

#### Trésor inestimable

On s'en doute, le genre encyclopédique de l'ensemble de l'ouvrage garantit une inépuisable mine de renseignements. De quoi (re)découvrir des films oubliés comme La tour de Nesle (1955), d'Albert Gance, suivre l'évolution d'une actrice, au hasard la grande Glenda Jackson (Marat-Sade, Music Lovers), apprécier ce que le cinéma doit à Alexandre Dumas ou à Victor Hugo, s'intéresser aux œuvres polonaises. Mille autres exemples pourraient suivre. Ce trésor n'a pas de prix. Pas de problème: le site est gratuit.

# La 154e tournée de Nock jongle avec des numéros inédits

#### Cirque

Le chapiteau de la famille Nock a pris ses quartiers à Lausanne pour les vacances de Pâques. Tour d'horizon

Voltige, dressage, acrobaties, jonglage, clown et motos enfermées dans un globe de métal... Pour la 154e tournée du Cirque Nock depuis sa création, en 1860, 70 véhicules et 63 collaborateurs ont fait halte à Lausanne. Suivront Vevey et Genève.

En cette année 2014, le plus vieux cirque du pays présente un spectacle de plus d'une dizaine de numéros. Mais, si les paillettes et les lumières déployées par les 20 artistes du spectacle continuent d'émerveiller le public, mener une

chapiteau n'est plus une sinécure. «Il est vrai qu'avec tous les règlements, les coûts élevés et la concurrence, notre métier se complique», confirme Alexandra Nock, septième génération depuis l'apparition de la dynastie. Etonnamment, la directrice artistique ne voit pas la concurrence dans les autres cirques, mais plutôt dans l'univers virtuel. «Aujourd'hui, tout le monde est branché en permanence. Il est toujours plus difficile d'arriver à faire décrocher le public de ses multiples écrans. Pourtant le cirque est encore un monde où tout est vrai. C'est la vie, un endroit où les artistes sont là et donnent leur maximum pour les spectateurs, tous les jours.»

telle entreprise itinérante sous

Ces obstacles contemporains n'ont pas raison de la passion



Le Dream Circus Ethiopia est pour la première fois à l'affiche de Nock. THIERRY BISSAT d'Alexandra Nock qui, chaque année, s'efforce de diversifier l'affiche du deuxième cirque du pays après Knie. Festivals, Cirque de Noël, dossiers envoyés par les saltimbanques: toutes les pistes permettant de découvrir de nouveaux talents sont explorées. «Je suis contente de notre programme, poursuit-elle. Nous avons beaucoup d'artistes très forts, comme notre jongleur Michael Ferreri, un espagnol de 17 ans seulement, qui est très prometteur.» Et de souligner également la présence d'un groupe de contorsionnistes éthiopiens, qui délivrent toute leur énergie au fil de trois numéros.

Cette cuvée 2014 salue aussi le retour dans le chaudron familial de Francesco. Parti engranger des expériences nouvelles à l'étran-

ger, il revient avec sa partenaire, Simona Gheorghe, dans un spectacle de tissus aériens promis épatant. La dynastie est également représentée par Franziska, dresseuse de chevaux, de chameaux, de poneys et de zèbres. «Nous avons moins d'animaux qu'avant car les conditions sont devenues très sévères, conclut Alexandra Nock. Mais les gens aiment toujours voir ces numéros, et nous sommes heureux de pouvoir les leur présenter.» C.ROC.

A la manière d'un détective,

l'infatigable traque les films per-

dus. Surtout, il confronte les men-

songes du cinéma avec les menson-

ges de l'Histoire, situe chaque film

dans son contexte, démystifie quel-

ques légendes tenaces. Ainsi les

rois «fainéants» ne l'étaient pas

tant que ça, le charisme de Richard

Cœur de Lion ne cédait en rien à sa

brutalité. D'où viennent, dès lors,

ces enthousiasmes sans nuances

ou ces caricatures outrancières,

comme celle concernant Le roi Da-

gobert? «La fameuse chanson

écrite sur un air de danse date

d'avant la Révolution française. En

le ridiculisant, tout comme saint

Eloi, on visait dans le même élan la

monarchie (Louis XVI) et l'Eglise,

les deux bêtes noires des Jacobins».

Or Dagobert Ier fut tout sauf un

monarque ridicule. «Au contraire,

son règne a constitué une paren-

thèse de stabilité et de réformes

politiques dans une période parti-

culièrement troublée. Or il est inté-

ressant de constater que la vision

jacobine de ce roi aboutit, au

XXe siècle, à Fernandel et à Colu-

de France» se compose lui-même

Le sous-chapitre «Le royaume

che au cinéma.»

Lausanne, place Bellerive
Jusqu'au me 23 avril
Vevey, place du Marché
Du ve 25 au di 27 avril
Genève, plaine de Plainpalais
Du me 30 au ve 16 mai
Loc..: Ticketcorner
www.nock.ch

#### En diagonale...

#### L'ECAL primée à Milan Design La semaine de l'Ecole

cantonale d'art de Lausanne (ECAL) au Salon international du meuble de Milan 2014 a été couronnée d'un prix prestigieux: le Milano Design Award de la meilleure exposition, sur plus de 1000 présentées durant le grand rendez-vous du-mobilier. Le prix a été attribué à «Delirious Home», l'un des quatre événements montés par l'école cette année. Réalisé par les étudiants en bachelor Design Industriel et Media Interaction Design, il mettait en scène une série d'objets interprétant de manière ludique le concept de maison intelligente. «Ça paie de prendre des risques et de sortir des sentiers battus, confiait hier le directeur de l'ECAL, Alexis Georgacopoulos, très fier de ses élèves. Nous avons présenté quelque chose d'hybride et d'unique. C'est réjouissant de voir que le Salon de Milan reste curieux et à l'affût.» J.E.